

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 17 (1941-1942)
Heft: 8

Rubrik: Kreuzworträtsel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quais provenant des grues démolies, des rails tordus se dressant en l'air, des centaines de wagons criblés d'éclats ou rongés par le feu, le sémaphore démolé, les silos à grains sérieusement endommagés, des ponts métalliques détruits, les jetées avec d'énormes brèches dans leurs structures, les chantiers de constructions navales rasés. Enfin des douzaines de paquebots, cargos, chalutiers, remorqueurs (sans compter les chalands et péniches) coulés dans les bassins et dans l'avant-port, et dont on aperçoit les cheminées et les superstructures émergeant de l'eau. Véritable cimetière maritime! Seul, le grand phare de 59 mètres de haut est resté debout, «apparemment» intact, parmi toutes ces ruines.

Ce qu'il en reste.

En fin de compte que reste-t-il à Dunkerque, tout au moins dans la ville? Sur la place Jean-Bart, encadrée de monceaux de pierres et pignons branlants, le héros dunkerquois, sur son socle mutilé par les éclats de bombes, continue de monter à l'abordage.

La Colonne de la Victoire, le monument aux Morts de 1870, le monument des Fusiliers Marins sont debout.

De même la sous-préfecture, le palais de justice, les bains municipaux subsistent, endommagés bien entendu.

La tour de Leughenaer (XV^e siècle), monument historique, est restée debout par miracle.

L'église Saint-Martin, sérieusement endommagée, existe encore également.

Bien peu de choses subsistent en somme.

7500 maisons démolies en banlieue.

Et la banlieue a-t-elle souffert? Les quelques chiffres suivants le diront mieux que n'importe quel commentaire. Disons tout d'abord que la banlieue de Dunkerque

est formée de cinq villes étroitement soudées au chef-lieu et formant une agglomération de plus de 100,000 habitants.

Rosendaël (18,000 habitants), qui comptait trois mille neuf cent soixante-six maisons, en a deux mille quatre cent soixante-six de démolies, soit près des deux tiers. L'Hôtel de Ville, beau bâtiment de 62 mètres de hauteur (style flamand), commencé en 1934 et terminé en 1937, est anéanti, mais le beffroi est encore debout. De même l'église Notre-Dame est détruite, mais son clocher de 55 mètres se dresse toujours vers le ciel.

Malo-les-Bains (12,000 habitants), station balnéaire surnommée la Reine des Plages du Nord, comptait deux mille neuf cents maisons et villas; mille trois cents ont été démolies. L'église Notre-Dame-des-Flots est complètement anéantie; de même le Casino Municipal. L'Hôtel de Ville est endommagé. Les quartiers du Kursaal et du Casino, qui ont le plus souffert, sont rasés complètement. Sur la digue-promenade (longue de 6 kilomètres) quelques douzaines de villas et d'hôtels sont encore debout, en particulier le Grand Hôtel de la Potinière, mais qui n'a plus de toiture. Au quartier Bagatelle, la plupart des chalets sont détruits et les courts de tennis labourés par les 77.

Coudekerque-Branche (17,000 habitants), qui avait trois mille trente-sept maisons, en a huit cents de ruinées. Dans cette ville se trouvaient des usines métallurgiques, textiles, l'usine à gaz, des brasseries, etc.

Saint-Pol-sur-Mer (16,000 habitants), qui avait deux mille trois cent soixante-douze maisons, en a trois cent quarante-huit de détruites. Dans cette ville se trouvaient des usines textiles, de produits chimiques (Saint-Gobain) et la plupart des raffineries de pétrole, toutes anéanties.

La plus petite des villes de la banlieue, Petite-Synthe, qui ne compte que 8000 habitants, a «relativement» peu souffert.

Donc au total on trouve sept mille cinq cents maisons démolies dans l'agglomération dunkerquoise sur quinze mille sept cents.

★

Le déblaiement, industrie nouvelle...

Les quelques chiffres ci-dessus montrent le tableau douloureux que présentent Dunkerque et sa banlieue.

Faut-il ajouter que plus de 12,000 civils, dans toute l'agglomération, ont trouvé la mort dans cet enfer que fut Dunkerque du samedi 18 mai 22 heures au mardi 4 juin au matin. Spectacle inoubliable que ces femmes et ces enfants «émergeant» des décombres ou luttant, sans eau, contre l'incendie qui dévorait leurs demeures.

Les Dunkerquois devaient rester sans eau, sans gaz et sans électricité pendant trois mois. En effet, les réparations des canalisations d'eau, de la centrale électrique et de l'usine à gaz ne furent terminées qu'au mois d'août.

Une industrie nouvelle est née à Dunkerque depuis juin 1940: le déblaiement! Plusieurs centaines d'ouvriers y sont employés, et ce n'est certes pas une «petite affaire». En effet il s'agit d'enlever des milliers de tonnes de briques et autres matériaux. Dans une année ou deux peut-être pourra-t-on commencer à reconstruire.

Combien de temps faudra-t-il pour reconstruire Dunkerque? Des années seront nécessaires pour refaire la ville, le port et les usines.

En attendant, les Dunkerquois vivent dans ces immeubles délabrés, toujours «sur la brèche» et attendent impatiemment le retour des absents, c'est-à-dire des prisonniers ainsi que les réfugiés de la zone non-occupée. Ces derniers n'attendent que le «signal» pour remonter là-haut coopérer à la reconstruction de la cité martyre.

Kreuzworträtsel:

An die Zaghaften!

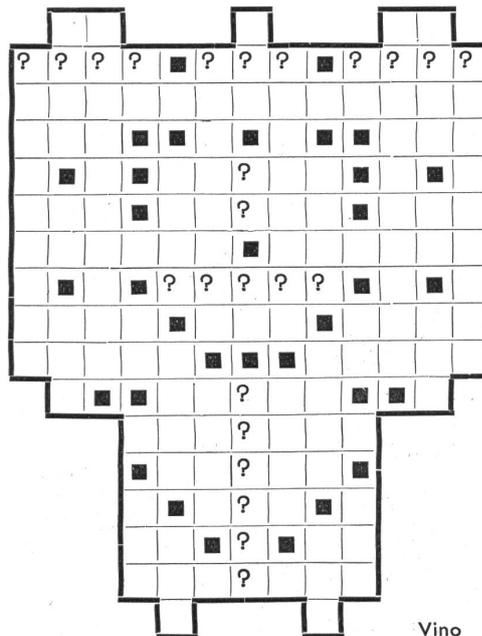
Waagrecht:

1. Armeekorps.
2. Technische Einheit.
3. ????
4. ???
5. ???
6. Wichtige Verteidigungsgruppe.
7. Das schöne Wesen im Märchen.
8. Rahe anders geschrieben.
9. Bekanntes Eisen (die Diebe sind im Bilde).
10. Absolute Verneinung.
11. Das Publikum des Schriftstellers.
12. Sagt man, wenn man begriffen hat.
13. Wo man wohnt.
14. Mit Händen kommen.
15. ?????
16. Die wehrhafte Schweiz wird so bezeichnet.
17. Kopfloses, gehörntes Tier.
18. Gibt uns ein köstliches Nafj.
19. njika.
20. Nicht aufsen.
21. Material für Bunker.
22. Er wurde ans Institut
23. Sie was das Zeug hielt.
24. Der Aelttere wird so bezeichnet.
25. Ausruf beim Lambeth walk.
26. Halber Vogel.
27. Mixt einen Drink.

1	2	5	6	9	12	14	18	20	23	26	27	30
	3		7	10	13	15	19	21	24			28
	4		8	11		16		22	25			29
						17						

Senkrecht:

1. Ist immer zu begrüßen.
2. Der Schuhmacher braucht sie.
3. . . und aber sagt stets der Meckerer.
4. Schreckensruf.
5. 100 nacheinander geben Herzklopfen.
6. Doppellaut.
7. Unvollständiger Lug.
8. Hört man lieber als Tadel.
9. Vier Buchstaben aus Smolensk.
10. Kam nicht aus mit Kain.
11. Männlicher Vorname, j = i.
12. Wird mit dem Tode bestraft.
13. Liebesgott.
14. . . . und Moll.
15. ??
16. Verhältniswort.
17. ??????
18. kamen sie im Lager an.
19. Wo man im Winter sitzt.
20. Geschütteltes Meer.
21. E
22. Ist in der Scheune.
23. Wer ihn hat, ist nicht beliebt.
24. . . u .
25. Kommt nach uno.
26. Andere Bezeichnung für Zoo.
27. Geschüttelte Habe.
28. Sagt der Schwerhörige.
29. Ein schönes wird bewundert.
30. Scherzhafte Bezeichnung der Kinderschar.



Vino